

Psychanalyse dans la cité



Nous avons le plaisir de vous inviter à participer à un séminaire interdisciplinaire par zoom. Gratuit, le séminaire débute en janvier 2025

Jean-Pierre Lebrun & Vincent Magos

Trois constats

- Nous assistons à de multiples clivages ou radicalisations, sources de violences croissantes (islamistes, extrême droite, extrême gauche, racisme, antisémitisme, repli identitaire...) Il semble de plus en plus difficile de dialoguer, débattre ou argumenter ; le ressenti prenant trop souvent le pas sur l'examen rationnel des faits, et le complotisme remplaçant parfois la science.
- Nous pouvons faire un lien entre démocratie (la moins mauvaise organisation politique) et névrose (la moins mauvaise organisation psychique). Dans les deux cas il est question de la manière de débattre, de se confronter aux conflits et de prendre des décisions.
- Nous savons à quel point l'environnement social a un effet sur la santé mentale des personnes.

La fièvre

Récemment, la série La fièvre¹ mettait en scène la polarisation exacerbée entre deux tendances que l'on pourrait, pour faire court, classer d'extrême droite et

¹ La série, dont nous recommandons vivement la vision, sera disponible, courant décembre, pour les personnes inscrites au séminaire. De même nous invitons à lire l'ouvrage que lui consacre la Fondation Jean Jaurès : [Sur La Fièvre. Enseignements politiques d'une série - Une série pour penser collectivement notre époque](#) (téléchargement gratuit).

d'extrême gauche. Cette radicalisation allume un incendie que tente d'éteindre une troisième protagoniste. Celle-ci reprend Stefan Zweig qui, un jour avant son suicide, en février 1942 envoie à son éditeur Le monde d'hier. On y lit :

« Peu à peu, il devint impossible d'échanger avec quiconque une parole raisonnable. Les plus pacifiques, les plus débonnaires étaient enivrés par les vapeurs de sang. Des amis que j'avais toujours connus comme des individualistes déterminés s'étaient transformés du jour au lendemain en patriotes fanatiques. [...] Il ne restait dès lors qu'une chose à faire : se replier sur soi-même et se taire aussi longtemps que durerait la fièvre. »

Il s'agirait donc de ne pas se taire, de ne pas se terroriser.

Deux questions

Chaque séance du séminaire tenterait d'apporter un éclairage sur les deux questions suivantes :

- Comment comprendre cette radicalisation / polarisation croissante
- Comment envisager les possibilités de refaire du commun ?

Programme

A partir de janvier 2025, le 2^{ième} mercredi du mois de 20h à 22h, par zoom. Les premières séances se tiendront donc les

- 8 janvier Jean-Pierre Lebrun et Vincent Magos
- 12 février Nathalie Heinich
- 12 mars Fethi Benslama
- 9 avril Jean François Braunstein
- 14 mai Dany-Robert Dufour
- 11 juin Nicole Minazio

Modalités

- L'invité communique préalablement un article qui fera l'objet du travail de la séance et que chacun aura préalablement lu.
- Deux discutants rebondissent le plus spontanément possible (ils n'ont pas rédigé un texte et ne lisent donc pas).
- L'assistance intervient par la messagerie.
- Sur base de ces messages, le modérateur relance le débat
- Après la séance, tous les messages sont anonymisés et envoyés comme traces aux participants du séminaire.

Inscription

Le séminaire est gratuit mais sur inscription préalable [via ce formulaire](#)

Contact : seminaire@squiggle.be

Ce séminaire, soutenu par la Ligue Wallonne pour la Santé Mentale, est organisé dans le fil des séminaires *Psychanalyse dans la cité* (Bruxelles, cette année : François Casalengo, Christophe Demaegdt, Anne Englert, Valérie Leemans, Vincent Magos, Nadine Vander Elst, Anne Verougstraete et Nicole Zucker) et *Clinique du quotidien* (Eres : Anne Joost de ter Beerst et Jean-Pierre Lebrun)